

Poème n°317 : L'eau du lac

Ô toi, caressante comme une légère brise,
Limpide et bleue comme un immense ciel...
À te savoir onde revigorante, sans aucune prise,
J'adore quand tu glisses sur ma peau, *providentielle !*

Providentielle ! Pareille au cours des choses
De la Nature, qui, toutes, s'en vont et s'en viennent,
Au gré des aléas du Destin, sans songer à quelque pause,
Vite que glace se craquelle et fonde et que Printemps *revienne !*

Revienne ! Miroitante comme une fine moire,
À ta surface, irisée par les reflets des rayons du soleil,
La fluidité de ton royaume aquatique, cher à mon âme noire !
Insondable pureté, douce à mon cœur meurtri, tu assures son *réveil*.

Réveil ! De mes sens dès que je t'effleure... Caresses
Sur mes chairs frissonnantes dès que je te pénètre... Vivifiante,
Cachée entre montagnes et forêts, tu t'offres à mon corps, enchanteresse.
Ô que tu m'apaises, tranquille eau d'un lac imaginaire, dans mes rêves accueillante !

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 7 et le 8 février 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.